



SOLIDAYS 2025

PLUS FORT QUE JAMAIS

Pour sa 27^{ème} édition le Love Club a fait battre le cœur de Longchamp durant 3 jours et 2 nuits caniculaires.

Nous avons, cette année, frôlé le record de fréquentation de l'année dernière.

258 842 festivalier·ère·s sont venu·es partager des moments mémorables sur les pelouses de l'hippodrome. Les témoignages nous montrent que nous avons battu notre record en termes d'intensité et d'émotions.

Ce n'est pas un ressenti, mais une constatation compte tenu des témoignages, des gestes et des regards partagés qui ont émaillé le festival et qui, pour certains d'entre eux, ont fait le tour des réseaux.

Ces derniers mois, on vivait en apnée. Trop de tension, trop de fracas, pas assez d'air pour croire en l'avenir. En ces temps étouffants – de replis, de clashes, de défiance – Solidays nous a redonné ce qui manque cruellement aujourd'hui : de l'oxygène humain.

Face à la tempête du monde, Solidays a tenu bon. Plus qu'un festival, c'est une fonction vitale. Un espace préservé où les musiques et les idées résonnent. Mais surtout un lieu où l'on réapprend à croire en la jeunesse, la parole et la main tendue.

Cet esprit collectif reste le cœur battant de l'événement et continue à alimenter cette machine à espoir qu'est Solidays. Et ça tombe bien, parce que c'est d'espoir dont nous avons le plus besoin.

Solidays est précieux.

Pour que la fête reste belle, il faut aujourd'hui faire des choix.

Au fil des années le festival est devenu un élément de patrimoine réunissant les générations autant que les combats contre toutes les exclusions. Cette richesse commune et universelle a besoin de prospérer.

La continuité d'un tel événement repose sur des équilibres fragiles. On peut le prendre comme une menace. Nous préférons le prendre comme une opportunité qui nous oblige à interroger les notions de responsabilité individuelles et collectives essentielles pour bâtir une société.

En attendant la 28^e édition, merci aux artistes, speakers, partenaires, associations, technicien·ne·s, équipes de production, bénévoles et bien sûr festivalier·ère·s, qui constituent l'énergie même de ce moment suspendu.

**Alors on le dit calmement, mais fermement : Solidays doit tenir.
Parce qu'il nous tient.**